



Mosaïque

Journal des habitants de Nantes-Nord n°85 • Mai 2021

gratuit

**Du nouveau
à la Boissière
et à la Petite-Sensive**

Vous faites quoi cet été ?

Le Printemps du Projet Global de Nantes-Nord, qui se déroule du 17 au 21 mai, est à nouveau l'occasion d'échanger, de discuter des transformations du quartier, actuelles et à venir, entre habitants, professionnels, acteurs du quartier...

Le contexte sanitaire de ces derniers mois, nous a montré que les échanges sont précieux et qu'il nous faut les retrouver ou les réinventer pour se rapprocher des autres, familles, amis ou voisins.

L'échange est le fil conducteur de ce journal Mosaïque n°85, dont le dossier fait la part belle aux initiatives associatives au sein des quartiers Boissière et Petite-Sensive. Le centre socioculturel de la Boissière se réinvente avec une ludo-bibliothèque concentrée dans un même lieu ainsi qu'une nouvelle « Escal » pour le quartier.

La Culture, elle, se partage avec les habitants du quartier, que ce soit avec la Création Partagée de Marie et Alphonse, les avant-scènes proposées par la Ville ou bien le Festival BAM BAM BAM proposé par le Théâtre Universitaire.

Les jeunes de Nantes-Nord se mobilisent avec de belles initiatives pour aborder des sujets sérieux, telles que les inégalités et les discriminations, ou bien pour débiter de nouvelles expériences professionnelles.

Et puis l'été sera riche à Nantes-Nord : propositions artistiques, culturelles, sportives, festives ou de loisirs viendront agrémenter les espaces publics de l'ensemble du territoire. Avec les beaux jours, retrouvons des plaisirs simples tout en prenant soin des autres.

L'équipe de quartier

Ont participé à ce numéro : Alloan Véronique, Baguet Isabelle, Boursier Blandine, Cèbe Laurent, Chartier Aziliz, Claquin Huguette, Etienne Jean-François, Gaultier Madeleine, Lacaze Marie et Godard Nathalie, Lépinet Marica, L'Hénaf Malaury, Mezerette Thierry, Nays et Elisabeth de l'Ecléctic, N'Zigou Jérôme, Pascal Myriam, Peslerbe Francis, Pousse Michaël.

Mosaïque
Journal des habitants de Nantes Nord

39, route de la Chapelle-sur-Erdre 44300 NANTES
Contact : Alain 02 40 41 61 32 / mosaïque@mairie-nantes.fr

SOMMAIRE

Vie culturelle

A la rencontre de l'association Marie et Alphonse	3
Les « Scènes Vagabondes »	4
Festival BAM BAM BAM	5

Dossier : Du nouveau à la Boissière et à la Petite-Sensive

Un nouvel espace jeux et livres au centre Accord Boissière	7
Une nouvelle Escal à la Boissière	8
Un nouvel élan à la Petite Sensive	9
Du TAPAJ à la Boissière	10
Echos de la Médiathèque	11

Environnement

Une pépinière au Chêne-des-Anglais... c'est Bio-T-Full !	13
--	----

Portraits

	14
--	----

Itinéraires - trajectoires

Mon premier confinement	16
-------------------------	----

Jeunesse

Un nouveau journal pour la jeunesse nantaise ?	17
Le dispositif « Plan Job »	18
Regard jeune sur les inégalités	20
Une Coopérative Jeunesse de Services	21

Histoire de quartier

Un stand de tir au Petit-Port	22
-------------------------------	----

Passion

Nos voisins sont des artistes	24
-------------------------------	----

Sport

Les Jeux au pays du Soleil Levant	26
-----------------------------------	----

Les grilles d'Isa	27
-------------------	----

Remerciements aux amis de Mosaïque, à toutes les associations, professionnels et habitants qui nous ont reçus et communiqué les informations nécessaires à la réalisation de ce journal, ... bref, merci à tous !

Directeur de Publication : Guillaume Moyon, chargé de quartier
Coordinateur : Alain Thibaud
Mise en page : VALPG.
Impression : Le Sillon / Ce numéro est tiré à 4 500 exemplaires

A la rencontre de l'association Marie et Alphonse

Créée en 2012, l'association Marie et Alphonse accompagne les jeunes de 16 à 30 ans sur des projets divers et variés, et notamment des jeunes de Nantes-Nord. J'ai rencontré Catherine Charlot, responsable et animatrice de cette association au sein d'un local collectif, le Hangar 20, sur le quai des Antilles où plusieurs associations se partagent les locaux.

L'association Marie et Alphonse propose aux jeunes de différents quartiers de Nantes, principalement le Breil et Nantes-Nord, des ateliers basés sur le numérique, la danse, la musique et la vidéo.

Des projets pensés et réalisés avec les jeunes des quartiers et certains jeunes exilés, avec un accompagnement long et pédagogique, pour leur intégration et/ou leur insertion sociale et professionnelle.

Plusieurs formats d'ateliers et plusieurs rencontres avec les jeunes ont été nécessaires pour monter un projet avec l'association ou d'autres partenaires tels que le Théâtre Universitaire sur Nantes-Nord avec le festival Turbulence, l'association Kontrat Dixon, le groupement d'artistes autour de Dominique A...

Pour cela l'association a mis en places plusieurs ateliers

BIGUP, le laboratoire informatique qui permet aux jeunes et aux adultes un parcours d'intégration au numérique, une aide administrative, la création de boîtes mail etc... L'association peut compter sur l'aide d'un jeune en service civique.

MIXLAB, le labo vidéos, média de l'association qui a créé plusieurs animations sur le site du 38 au Breil dont un « son et lumière » pour les fêtes de fin d'année, avec toujours au cœur le projet d'inclusion numérique.



RENGA, le Labo école, enfin, atelier et espace de création plus centré sur notre quartier. C'est le plus artistique de tous les ateliers, mélangeant la danse contemporaine avec parfois l'aide de plusieurs chorégraphes professionnels tels que Anne Reymann ou Marc Têtedoie, le collectif de la Cie G, la musique avec l'association Kontrat Dixon, l'écriture de textes pour les chansons et enfin la réalisation de clip musicaux.

Les jeunes sont accompagnés du début à la fin du projet, ce qui peut prendre plusieurs mois voire plusieurs années. Un tel projet leur permet de développer des compétences qu'ils acquièrent lors des ateliers avec les professionnels. Il demande aussi aux jeunes de la créativité, de l'exigence et de l'adaptation, surtout dans le contexte actuel de la covid. L'écriture se pratique à distance ; chacun doit continuer l'histoire de l'autre pour un texte cohérent et qui parle à chacun. Pendant cette période de pandémie, il s'agit de ne pas perdre de vue le collectif qu'il a fallu repenser, réinventer depuis l'année dernière...

Les jeunes ont finalement su se réinventer et créer des projets dynamiques qui

leur ressemblent, mêlant culture actuelle et confiance dans l'avenir. Pas de doute, des artistes et des professionnels vont naître pendant ces ateliers.

De beaux projets sont en cours de réalisation dont la création 2020/2021 RE-LOV-UTION en résidence au TU de Nantes-Nord depuis juillet 2020 et prochainement à Stéréolux. Le projet est actuellement axé sur la création : 8 « Tubes » musicaux vont être mis en clip vidéos prochainement. Des spectacles aussi sont en stand-by depuis la covid. L'équipe d'accompagnement et les jeunes répètent chants, danses, chorégraphies en espérant pouvoir partager leurs spectacles. Ils ont hâte de nous faire découvrir ce qui les anime depuis plusieurs mois... Leur ADN : le partage !

Croisons les doigts et allons à leur rencontre pour partager ces moments avec eux dès que nous le pourrons. Merci à Catherine Charlot et à toute l'équipe de m'avoir fait découvrir leurs beaux projets avec les jeunes de nos quartiers ●

Michaël Pousse





les Scènes Vagabondes

Depuis le mois de mars de l'année passée, le monde entier vit au rythme de la COVID-19. La vie n'est plus la même et tout a été chamboulé économiquement, socialement et culturellement. Les nantais aussi ne sont pas épargnés par cette crise sanitaire et nous devons, malgré tout, continuer à prendre soin de nous, à vivre et à se réaliser. C'est dans cette optique que la Ville de Nantes, dont la protection et la préservation de chacune et chacun d'entre nous est une priorité absolue, a fait le choix de ne pas annuler plusieurs événements culturels.

Parmi les événements maintenus figure le festival des « Scènes Vagabondes » que la Ville de Nantes a dû réinventer afin de s'adapter au contexte de la crise sanitaire actuelle. Nous nous sommes donc rapprochés de l'équipe coordinatrice de cet événement pour en savoir un peu plus sur l'organisation, la programmation et le déroulement de ce festival de manière générale, et particulièrement, du côté de Nantes-Nord.

Pour ceux qui découvrent les « Scènes Vagabondes »

C'est un festival qui existe depuis plusieurs années et donne l'occasion aux artistes professionnels nantais de continuer à se mettre en scène. Une autre façon de les soutenir dans leurs activités professionnelles et de mettre surtout un terme à cette tendance de voir ces artistes nantais aller jouer partout sur d'autres scènes, sauf à Nantes. Les « Scènes Vagabondes » se matérialisent par l'existence de deux types d'espaces : ceux liés aux spectacles et qui permettent de faire vivre la program-

mation dans les meilleures conditions ; et les espaces liés aux spécificités de chaque quartier et qui permettent d'organiser et valoriser au mieux les initiatives culturelles et artistiques locales. L'offre artistique programmée au cours de ce festival tourne pratiquement autour de cinq thèmes : la Danse, le Théâtre, le Jazz, les Musiques du monde et les Arts de la rue.

Avant la crise sanitaire, les « Scènes Vagabondes » est un festival en circuit court organisé pendant cinq jours dans cinq parcs (la Crapaudine, le Croissant, l'Hippodrome, les Capucins, la Roseraie) en lien avec six quartiers nantais (Nantes Sud, Doulon-Bottière, Nantes-Nord, Haut Pavés-Saint Félix + Breil-Barberie, Nantes Erdre), le plus souvent en fin de saison. Ce rendez-vous est convivial aux beaux jours et accessible gratuitement à tous les nantais, et particulièrement aux familles éloignées de l'offre artistique. Ce festival peut compter sur l'implication des bénévoles qui assurent les missions d'accueil et de catering et contribuent à une meilleure intégration de l'événement dans le tissu local.

La compagnie Tortue-feu



A travers ce festival, c'est aussi l'occasion de construire un temps culturel et artistique avec les partenaires et les habitants, de développer des temps de médiation en direction de la jeunesse, des familles et des personnes en situation d'isolement, de valoriser des projets artistiques en milieu scolaire, d'offrir des temps de débats collectifs et de contribuer aux Parcours Artistiques et Culturels des élèves nantais.

Un festival à l'épreuve de la crise sanitaire

En maintenant les « Scènes Vagabondes », les organisateurs ont dû se réinventer pour proposer un événement à la hauteur des attentes des nantais, dans le respect des règles sanitaires en vigueur. Il a donc fallu proposer des scènes en évitant de créer des regroupements. C'est pour cette raison que le festival 2021 des « Scènes Vagabondes » s'organise en deux temps :

- Plusieurs « Avant-Scènes » au nombre de cent (100) et qui concerneront des artistes du spectacle vivant, mais égale-



Pich

ment des auteurs-illustrateurs dans le cadre des « Livres en Scènes ». Une vingtaine d'« Avant-Scènes » sont ainsi prévues dans chacun des six quartiers nantais. En milieux ouverts, ce sont par exemple des petites formes, des rencontres artistiques et des déambulations, ainsi que des camions-scènes et bateaux-scènes qui sont prévus. Dans ce cadre, depuis janvier 2021, on observe des expositions de photographies dans toute la ville de Nantes : c'est le cas de l'exposition grand format d'une trentaine de portraits d'artistes nantais au Parc de Procé. Mais certains espaces fermés tels que les établissements scolaires, des lieux de solidarité (restaurant solidaire,...), des lieux à destination des personnes âgées (EHPAD, Résidences Autonomies,...), les centres socioculturels et maisons de quartier, les entreprises locales, accueilleront aussi des « Avants-Scènes ».

- Une « Scène-Vagabonde » unique prévue dans le parc du Grand Blottereau au début de l'été où plusieurs groupes musicaux et artistiques viendront se produire en soirée. En continu durant ce week-end, il est prévu un Village du Livre, avec au programme un espace de lecture jeunesse, des ateliers, un espace vente/dédicaces d'auteurs locaux. Vous y trouverez également des rencontres avec des associations du quartier dans le cadre du Village associatif, ainsi que des Expositions de photographies présentant les portraits d'artistes et rétrospectives des « Scènes Vagabondes ».

Nantes-Nord ne sera pas en reste

En cette année caractérisée de crise sanitaire, le festival des « Scènes Vagabondes » sera présent du côté de Nantes-Nord grâce à leurs programmations en milieux ouverts et fermés. En extérieur, il s'agira principalement de déambulations surprises dans



Intik

les rues, en compagnie des groupes tels que le duo accordéon et saxophone de la formation Rom Sucar, les slameurs de Slam Poetry, et le trio de River Swing. Deux déambulations sur l'eau et sur le bateau l'Echalat sont prévues aussi. Ainsi, les habitants de Nantes-Nord qui se trouveront le long des berges de l'Erdre au bon moment, principalement du côté de la Jonelière et de la base nautique, pourraient profiter des spectacles surprises de la fanfare créole Molokoye et de la danse associée à du Beatbox.

Certaines structures de Nantes-Nord vont accueillir aussi cette année des « Avant-Scènes » lors de cette campagne 2021 des « Scènes Vagabondes ». En janvier dernier, les enfants des centres de loisirs de l'accord avaient pu découvrir déjà le nouveau spectacle des « Poussins Phoniques » au Centre socioculturel de la Boissière.

Les maternelles de l'école Paul Gauguin découvriront le concert spectacle « Le Tintamarre des Comptoirs » par la Compagnie

des comptoirs du rêve. L'école du Baut découvrira une petite forme de manipulation d'objet par l'artiste Pich.



Cie-animalis-ba

Trois classes de l'école George Sand découvriront le spectacle de danse « Comme aucun nid n'entoure son nid » de la Compagnie Animalis Ba. Ces trois classes sont d'ailleurs en atelier avec cette même Compagnie dans le cadre du dispositif EAC (Education Artistique et Culturelle) qui encourage le retour aux pratiques artistiques et culturelles dans le cadre scolaire et aussi pendant tout l'été. Enfin, en cours de finalisation, la musique Chaâbi d'Intik et les chansons de la Compagnie Tortue feu résonneront dans des lieux surprises du quartier.

Voici donc, habitants de Nantes-Nord, ce qui est au menu du festival des « Scènes Vagabondes » dans votre territoire et à l'échelle de Nantes. COVID-19 oblige, tout a été pensé pour éviter des regroupements. L'absence des dates nous amènera à rester vigilants afin de pouvoir profiter, le moment venu, de ces moments de détente, surtout en famille ●

Jérôme N'zigou



Bateau François Ripoché et Louis Barreau



Poussins Phoniques



Festival BAM BAM BAM

TU-NANTES
Campus Université
de Nantes
Chemin de la
Censive du Tertre
02 53 52 23 80
www.tunantes.fr



Du 6 au 11 juin, une nouvelle génération d'artistes, danseurs et chorégraphes africains s'invite à Nantes. Une semaine pour découvrir des récits inédits et des nouveaux formats d'une scène pluridisciplinaire qui n'a de cesse de se réinventer, portée par une dizaine d'artistes accompagnés par le festival BAM à Bamako, festival dédié à la jeune création malienne et africaine ●



© moisan

BAM BAM BAM

Danse, performances, cinéma, surprises
En extérieur au TU-Nantes et dans le quartier Nantes-Nord - Gratuit
Du 6 au 11 juin 2021 – dans le cadre de la Saison Africa2020

Programmation détaillée sur www.tunantes.fr



FRESQUE RÉALISÉE DANS LA COUR
DE LA LUDO-BIBLIOTHÈQUE PAR LES
JEUNES DU CLUB ADOS DE LA BOISSIÈRE



Un nouvel espace jeux et livres au centre Accoord Boissière

La bibliothèque du quartier Boissière a été créée en 1962. C'est en 1988 qu'a été mise en place la ludothèque. Fin 2020 la ludothèque et la bibliothèque ont fusionné.

Centre
socioculturel
de la Boissière
9 Bis rue Jean
de la Bruyère
44300 Nantes
02 40 76 96 85

En effet, les anciens locaux du multi-accueil petite enfance ont été transformés en nouveau local pour accueillir la ludo-bibliothèque. Ce projet de fusion, soutenu et encouragé par les habitants, a donc abouti.

Dans ce lieu, plusieurs espaces dédiés ont été aménagés. Tout d'abord, il y a une salle pour les passionnés de jeux qui veulent jouer entre eux dans un espace calme. C'est un lieu intergénérationnel ouvert à tous les publics.

Dans la salle commune se trouve une petite maison, espace symbolique, amené à évoluer en fonction des projets.

Un projet de création d'un jardin avec les habitants est prévu pour l'été 2021.

Cette année des « univers » jeux ont été mis en place. Par exemple, des animations autour des Playmobil ont été proposées.

Dans le contexte du Covid 19, l'espace Livres et Jeux reste ouvert pour le prêt



uniquement. Toute l'équipe est impatiente d'accueillir à nouveau le public sans les contraintes liées à la crise sanitaire, et de faire l'inauguration tant attendue.

Enfin l'équipe propose de trouver un nom pour ce nouveau lieu. Qui a des idées ? ●

Blandine Boursier





Une nouvelle Escale à la Boissière

Escale Boissière
9 bis rue
Jean de la Bruyère
44300 Nantes

Le visage de Nantes-Nord évolue. Je ne vais pas rentrer dans un descriptif exhaustif, mais plutôt mettre en lumière un lieu bien connu des habitants, qui prend un nouveau départ. Nombreux sont ceux qui sont au courant de la future démolition du centre commercial de la Boissière qui, en son centre, contenait une « pépite » de convivialité : l'Escale.

Depuis plus d'un quart de siècle, l'Escale rayonnait sur le centre commercial et a ainsi rendu le sourire et aidé de nombreux habitants, pour lesquels ce lieu était un véritable repère. Parmi les activités, je me souviendrai toujours des animations musicales proposées par la Compagnie des Troubadours qui attiraient de nombreuses personnes, des 14 Juillet en folie, des cours de couture, et bien sûr des repas organisés par Evelyne.



laquelle deux sociologues bien connues à la Boissière ainsi que des professionnels, leur ont proposé une manière de participer au déménagement.

Qu'est-ce qui leur permettrait de se retrouver dans ce nouvel endroit ? Un objet sym-

bolique des valeurs de l'Escale (partage, convivialité, rencontre, etc...) a été choisi par chaque personne pour assurer la continuité de l'esprit du lieu. Ce nouvel espace, à la fois vaste et lumineux, ne présente que des avantages pour favoriser les liens.

Et les projets ne manquent pas ! L'Escale va garder sa spécificité de s'adresser aux personnes les plus isolées tout en s'ouvrant à d'autres publics. Et pourquoi pas parvenir enfin à une plus grande collaboration avec le centre socioculturel et d'autres associations, projet que j'ai toujours voulu voir arriver.

Parmi les projets en vue, retenons l'arrivée du jardin participatif à la Boissière et le travail en partenariat avec Empowernantes, notamment pour aller à la rencontre des personnes les plus vulnérables.

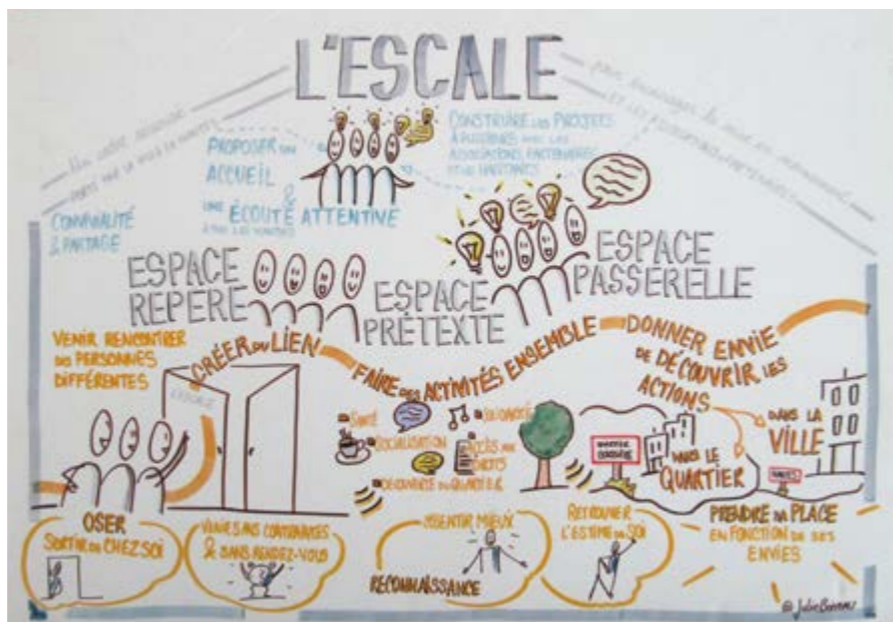
Nouvel espace mais maintien des valeurs chères au cœur des habitués ! J'espère qu'avec ce nouveau lieu, les relations vont évoluer vers plus d'entraide et de partage ●

Véronique Alloan



Domage que nous subissons cette crise sanitaire car le déménagement de l'Escale dans un nouveau lieu a dû se passer d'événements festifs ! En effet, le 18 février dernier, de manière discrète, l'Escale a démarré une nouvelle étape de son évolution en rejoignant le centre socioculturel de la Boissière.

Christine Ravazzoli, la nouvelle animatrice de ce lieu, nous a raconté la manière dont les personnes ont été accompagnées vers cette nouvelle étape. Certaines d'entre elles, habituées de longue date au lieu historique de l'Escale, ont pu être « déboussolées » par ce changement. C'est la raison pour



Un nouvel élan à la Petite Sensive

Centre
socioculturel de
la Petite Sensive
23 rue Santos-Dumont
44300 Nantes
02 40 40 69 63

Beaucoup de choses évoluent dans le quartier, et c'est le cas de l'Accoord, cette association d'animation socioculturelle présente sur tout le territoire nantais. C'est ainsi que les centres de la Boissière et de la Petite Sensive sont jumelés. Et ceci pour que ces lieux soient des espaces de rencontres et de ressources complémentaires. Nous sommes allés à la rencontre de Simon Nicolas, le nouveau responsable de l'équipement de la Petite Sensive.

Simon a 37 ans et travaille au sein de l'Accoord depuis 14 ans. Il est diplômé du STAPS*, a travaillé dans l'animation sur les secteurs jeunes dans les quartiers de la Pilotière, Doulon, le Perray et Malakoff. C'est actuellement son premier poste en direction à la Petite Sensive. Rappelons que les deux équipements des secteurs Boissière et Petite Sensive ont fusionné. Le lien aux familles y est important et selon Simon, il est essentiel de développer l'esprit critique, de les amener à réfléchir sur le monde et de contribuer à en faire des « citoyens éclairés ».

Il nous explique également qu'il s'agit de faire de cet espace un lieu ressources, d'animations dans un « esprit café » nous dit-il. Il veut développer une pépinière d'idées et souhaite que ce lieu réponde aux besoins des habitants.

Parmi les projets de l'équipe d'animation, notons la lutte contre la fracture numérique



en accompagnant vers l'outil informatique et en agissant pour les démarches administratives. Notons également des actions de solidarité, telles que la distribution de légumes ou l'organisation de balades et sorties en respectant les règles en vigueur. Selon Simon, il s'agit de maintenir les activités sous l'angle de la solidarité, activités



telles que les jardins de la Cressonnière, ou encore les animations coup de pouce, destinées à apporter un soutien aux personnes pour les démarches administratives. Le centre de loisirs, l'accompagnement à la scolarité sont bien sûr des activités qui perdurent.



Autre outil majeur de l'équipe de la Petite Sensive, l'Anim' Truck, un camion qui va à la rencontre des habitants, proposant animations de loisirs et de convivialité, notamment le mercredi à l'école Claudel-Sand, et ce dans le contexte difficile que nous connaissons tous. Merci à toute cette équipe de maintenir le lien en continuant à prendre des précautions ●

Madeleine Gaultier

*STAPS : Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives





Du TAPAJ à la Boissière



L'association Empowerntes qui se trouve à la Boissière accueille des jeunes à la rue pour de petits chantiers dans le quartier dans le cadre du programme TAPAJ. Nicolas Rabu, coordinateur à Empowerntes nous a présenté ce partenariat.

L'association Empowerntes

L'association œuvre dans toute la métropole mais se concentre plus particulièrement sur la Boissière car c'est là que se trouve son local. Elle vise l'empowerment c'est-à-dire qu'elle cherche à donner du pouvoir d'agir aux citoyennes et citoyens. Elle veut montrer qu'il est possible pour tout le monde de s'engager. Pour cela, elle promeut le bénévolat sur-mesure : on s'inscrit sur le site pour une mission de bénévolat ponctuelle (distribution alimentaire, bricolage, accompagnement au handisport...). Nicolas Rabu explique que ces petites missions sont une porte d'entrée vers un engagement dans la durée : elles permettent de prendre confiance et de développer de nouvelles compétences. L'association espère ainsi donner envie aux habitants et habitantes de se retrouver

pour agir collectivement : c'est pourquoi elle ouvre son local à celles et ceux qui voudraient s'y réunir. Ce concept de bénévolat sur-mesure peut être une simple consommation de missions par-ci par-là ou un tremplin pour nous organiser en collectifs et changer la vie du quartier : à nous de choisir !

Le programme TAPAJ

L'association Empowerntes est partenaire du programme TAPAJ : Travail Alternatif Payé à la Journée. Il s'agit d'un programme d'État qui s'adresse à des jeunes de moins de 25 ans, vivant à la rue et en proie aux addictions. Il a pour objectif d'aider ces jeunes à entrer dans des dispositifs d'insertion professionnelle ordinaires. Pour ce faire, il propose des chantiers d'une demi-journée, puis 2 jours et enfin 4 jours pour leur faire découvrir le monde du travail de manière progres-

sive. Ces chantiers sont réalisés avec des partenaires comme Empowerntes et les TAPAJeurs et TAPAJeuses reçoivent leur salaire par l'association Oppelia. Le programme vise à adapter ces jeunes au marché du travail en leur donnant les codes : respect des horaires, langage et vêtements particuliers... Il ne peut malheureusement pas adapter le marché du travail et, même si elles et ils ont plus de chances de trouver un travail que sans le programme, cela restera compliqué et les emplois qui leur seront accessibles seront généralement difficiles et mal payés.



Le partenariat entre Empowerntes et TAPAJ

Le programme TAPAJ propose des missions avec de nombreux partenaires comme les entreprises très controversées Orange et Vinci mais aussi des collectivités et des associations. Empowerntes accueille des TAPAJeurs et des TAPAJeuses depuis 2 ans. En ce moment, ils et elles travaillent autour du bois et construisent des jardinières et un salon de jardin à la Boissière. On peut déjà voir quelques unes de leurs réalisations à côté du local de l'association. Ces temps de bricolage sont l'occasion d'échanger avec des éducatrices et éducateurs mais aussi avec les personnes qui habitent le quartier et sont intriguées par ce petit chantier. Les jeunes peuvent ainsi prendre conscience de tout ce qu'ils et elles sont capables de faire et d'apporter aux autres ●

Aziliz Chartier

Empowerntes
1 rue André Gide
44300 Nantes
09 82 42 80 24



« Ce n'est pas tout de vivre ; Encore faut-il la liberté, un rayon de soleil et une petite fleur. »

Hans Christian Andersen, romancier et conteur.
Auteur entre autres de la Petite Sirène et de La Reine des neiges



Romans

Ta vie, une danse

Auteur: Romane Alessio
Editions: Ecole des loisirs, 2020
(roman jeunesse, à partir de 11 ans)

Aziz et sa famille ont été contraints de fuir la Syrie à cause de la guerre. Installés à Rennes en France, ils reprennent leur vie à zéro. Le jeune garçon espère pouvoir concrétiser sa passion pour la danse.



Terra Ignota -1 Trop semblable à l'éclair

Auteur: Ada Palmer
éditions Le Béal, 2019 (roman de science-fiction adulte)

2454. Les Etats et les religions n'existent plus. Sept factions régissent l'humanité, en s'appuyant sur la censure, l'analyse statistique et la technologie. Mycroft Canner, condamné à la servitude pour des crimes terribles, appartient à l'une d'entre elles. En enquêtant sur un vol, il se trouve confronté à un garçon de 13 ans doté d'incroyables pouvoirs.

Manga

Le tigre des neiges. 1

Auteur: Akiko Higashimura
manga adulte (à partir de 14 ans), 2019

En 1529, le troisième enfant de Nagao Tamekage, seigneur du château de Kasugayama, est une fille. Son père décide de l'élever comme un garçon pour en faire un guerrier et la prénomme Torachiyo. Après son enfance dans le château des montagnes, elle deviendra un seigneur de guerre.



DVD

Pokémon DéTECTIVE PIKACHU

Auteurs: Rob Letterman
Film famille

Après la disparition mystérieuse de Harry Goodman, un détective privé, son fils Tim va tenter de découvrir ce qui s'est passé. Le détective Pikachu, ancien partenaire de Harry, participe alors à l'enquête. A la recherche d'indices dans les rues peuplées de Ryme - métropole moderne et tentaculaire où humains et Pokémon vivent côte à côte - ils rencontrent plusieurs personnages Pokémon et découvrent alors un complot.



LE MOIS DES FIERTÉS

Les médiathèques Jacques Demy et Luce Courville s'associent à la Marche des Fiertés pour donner une visibilité aux personnes LGBTQIA+

/// Les mercredis du jeu

« A Normal Lost Phone »

Un jeu vidéo de fiction interactive, édité par Accidental Queens, dans lequel le joueur mène l'enquête pour retrouver l'identité du propriétaire d'un téléphone perdu...

A partir de 16 ans, sur inscription
Mercredi 2 Juin à 14h
Médiathèque Luce Courville

/// Quiz interactif : les personnages LGBTQIA+ dans la pop culture

Venez défendre les couleurs de votre médiathèque préférée ! Lequel des deux groupes fera remporter le plus de points à sa médiathèque ? Un quiz pour apprendre, découvrir et échanger dans la bonne humeur autour de la communauté LGBTQIA+ !

A partir de 12 ans, sur inscription
Mercredi 2 Juin à 17h
Médiathèques Luce Courville et Jacques Demy

/// Lecture : Shakesqueer : La querelle

Une pièce de théâtre écrite et mise en scène par Louise Dejour-Chobodicka et Sarah Gourreau Par la Compagnie Mirifique

Inès aime Rachel, Rachel aime Inès, elles vont avoir un enfant. Inès est candidate pour la présidence de la République française, Rachel dirige le GRETA, un groupe d'activistes influent : toutes deux défendent l'environnement dans un Paris en pleine canicule. Mais une succession d'événements tragiques les déchire et les force à se demander : à quel point peut-on se compromettre pour arriver au pouvoir ? Leur alliance est menacée, leurs proches se battent pour les soutenir, des clans se forment et tous s'interrogent : faut-il faire la révolution ou changer le système de l'intérieur ? Les pailles en inox vont-elles sauver le monde ? Et quand est-ce qu'on passe à l'action ?

Public ado-adulte, sur inscription
Samedi 5 Juin à 16h
Médiathèque Luce Courville



« Le bonheur est une petite chose que l'on grignote, assis par terre, au soleil. » Jean Giraudoux, écrivain français

LE MOIS DES FIERTÉS

/// IEL était une fois... histoires & paillettes

Animé par les Divine and the Queens

L'association Divine And The Queens se propose de défendre des valeurs de tolérance et de non discrimination en utilisant l'humour, la dérision, l'émotion à travers différents projets artistiques. IEL nous invite à partager des lectures de contes abordant des thèmes queer et féministes à travers des idéaux de tolérance. Une ouverture d'esprit pour les petits...et les grands.

A partir de 4 ans, sur inscription
Samedi 19 Juin à 16h30
Médiathèque Luce Courville

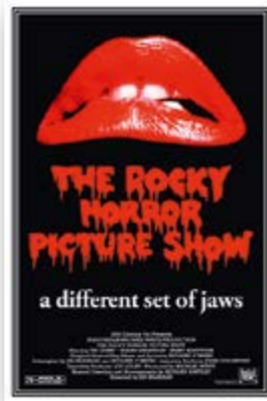
/// Projection : The Rocky Horror Picture Show

Un film de Jim Sharman, 1975 (96 min.)

Retrouvez Brad et Janet, un jeune couple coincé en forêt une nuit d'orage après une panne de voiture. Ils trouvent refuge dans un château dont les occupants sont pour le moins bizarres...

Un film devenu culte qui rend un hommage parodique aux films de science-fiction, d'horreur et de série B et qui depuis plus de 40 ans vit en parallèle de l'histoire du mouvement LGBT.

A partir de 15 ans, sur inscription
Samedi 19 Juin à 18h
Médiathèque Luce Courville



MINI SÉLECTION MOIS DES FIERTÉS

Album jeunesse

Buffalo Belle

Auteur : Olivier Douzou
Rouergue, 2016
(album jeunesse)

Lorsqu'elle était enfant, Annabelle préférait les fusils aux poupées et transformait les "il" en "elle". En grandissant, la frontière entre féminin et masculin est devenue trouble.

Un album ludique qui jongle avec la langue comme avec les genres. En jouant sur les rimes en il/elle, il incarne les hésitations d'une enfant à la recherche de son identité.



Roman



Dysfonctionnelle

Autrice : Axl Cendres
Sarbacane, 2015
(roman ado)

Fidèle, jeune adolescente, grandit, entourée de ses six frères et sœurs, dans une famille dysfonctionnelle : son père enchaîne les allers-retours en prison, sa mère est à l'asile. Dotée "d'une intelligence précoce", elle s'intègre à un lycée des beaux quartiers où les élèves la regardent comme un alien. Mais c'est là que l'attend l'amour, le vrai, celui qui transforme, celui qui sauve...

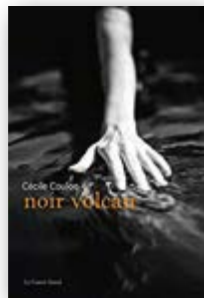
Un roman à l'humour déjanté, explosif et émouvant !

Poésie

Noir volcan

Autrice : Cécile Coulon
Le Castor Astral, 2020
(poésie adulte)

Cécile Coulon publie ses poèmes sur les réseaux sociaux et attire de plus en plus de lecteurs séduits par sa poésie intime, sincère, qui trouve écho dans nos quotidiens et nos douleurs passées. Elle exprime dans ce recueil son amour pour son Auvergne natale, explore les thématiques des relations amoureuses et des ruptures, des souvenirs et du temps qui passe. Les mots choisis sont si justes qu'ils disent ce que l'on ressent en silence et apaisent nos cœurs.



DVD

Portrait de la jeune fille en feu

Réalisatrice : Céline Sciamma
2019
(film adulte)

1770. Marianne est peintre et doit réaliser le portrait de mariage d'Héloïse, une jeune femme qui vient de quitter le couvent. Héloïse résiste à son destin d'épouse en refusant de poser. Marianne va devoir la peindre en secret. Introduite auprès d'elle en tant que dame de compagnie, elle la regarde. Peu à peu, un sentiment troublant naît entre les deux jeunes femmes.

Une histoire d'amour pleine de passion et de drame, des images sublimes, des actrices resplendissantes.



Nathalie Godard et Marie Lacaze

Une pépinière au Chêne-des-Anglais... c'est Bio-T-Full !

<https://bio-t-full.org>

Êtes-vous passé du côté de Chêne-des-Anglais dernièrement ? Et si oui, avez-vous remarqué ce drôle de jardin ? Nous sommes donc allés à la rencontre d'Inès et Louisa, toutes deux membres de la team Bio-T-Ful, à l'origine de ce projet, pour en savoir plus.

Voici un petit compte-rendu de notre échange :

Intéressons-nous à Bio-T-Full tout d'abord : ce nom vous dit quelque chose ? « C'est est une association qui a pour ambition de replacer l'agriculture et la nature au coeur de nos vi(II)es ». Elle accompagne les habitants, les bailleurs, les collectivités... dans leur(s) projet(s) de reconexion à la nature. Fondée en 2015, elle a élu résidence au coeur du Solilab*, sur l'île de Nantes.

Mais alors, que fait-elle au quartier Chêne-des-Anglais me direz-vous ?

Et bien elle mobilise et accompagne les habitants dans la réappropriation de leur espace. Leur credo ? Par et pour les habitants. Dans le contexte de la crise actuelle, nombre de personnes ont vu leurs ressources diminuer et leurs liens sociaux être mis à mal. Soutenue par la Ville de Nantes et le bailleur Nantes Métropole Habitat, Bio-T-Full a souhaité s'engager contre ces problématiques en proposant une pépinière de quartier à vocation solidaire et participative. Une approche globale donc, permettant tout à la fois de nous questionner, d'échanger, de collaborer, de transmettre aussi, autour d'activités citoyennes, ludiques et positives. Cette initiative défend ainsi plusieurs enjeux forts.

Concrètement, comment ça se passe ?

Depuis mars, des ateliers sont proposés les mercredis après-midi de 14h30 à 17h (sous réserve des contraintes sanitaires en vigueur). Ces ateliers sont ouverts à tous, sans inscription et animés par des membres de Bio-T-Full : Inès, Louisa et Matthieu, un animateur fraîchement arrivé dans l'équipe. Ils vous permettront de créer ensemble votre pépinière : de la construction des supports à la récolte des

produits que vous sèmerez vous-même. Allez curieux, curieuses de tout âges et de tous horizons n'hésitez pas à aller y faire un tour (oui vous n'êtes pas obligé de résider au Chêne-des-Anglais pour participer). Vous y cultiverez des herbes aromatiques, des blettes... et aurez peut-être la chance de déguster quelques fraises si vous n'arrivez pas trop tard !

Alors on se sert comme on veut ?

Effectivement vous pouvez venir cueillir quelques brins de persil à toute heure du jour... ou de la nuit en toute liberté mais dans le respect du vivre ensemble bien sûr.

Et ce jardin est-il destiné à durer ?

Sa finalité dépendra en partie de nous chers habitants ! C'est un projet évolutif,

appelé à se construire selon la dynamique de notre participation et aux fil de nos expérimentations, alors allons-y, expérimentons !

Ce projet tel que je viens de vous le décrire devrait perdurer jusqu'au mois de septembre. Pour la suite, l'équipe de Bio-T-Full compte sur les acteurs locaux pour faire vivre ce nouvel espace et pour en faire un véritable potager nourricier ! Vous voulez en savoir plus sur les actions, activités proposées par Bio-T-Full ? Rendez-vous sur leur site internet <http://bio-t-full.org/>. PS : ils ont un blog aussi !

Un grand merci à Inès et Louisa pour cet échange ! ●

Marica Lépinet



*Le Solilab c'est une palette d'outils au service de la promotion, de la coopération et du développement de projets d'économie sociale et solidaire.



Merci à toutes les familles du quartier et aux enfants qui ont accepté volontiers de prendre la pose pour le Journal Mosaïque durant toutes ces années et merci à Thierry Mezerette, photographe et habitant du quartier, qui a su capter avec talent tous ces sourires.



Mon premier confinement

Année 1950, je viens d'entrer en 5^{ème}. Peu avant les vacances de Noël, en sortant de classe, je passe dire bonjour au cousin pharmacien ; il me trouve fatiguée et j'ai les paupières supérieures un peu enflées. Maman fait venir le docteur ; il m'examine, regarde ma gorge et dit qu'il va revenir avec un collègue. Celui-ci, une lampe sur le front, prend une longue tige garnie de coton et frotte ma gorge. J'entends parler de prélèvement mais je ne connais pas ce mot.

A l'époque, il n'y a pas de laboratoires d'analyses partout, et il faut envoyer les prélèvements à Rennes. Deux jours après, les résultats arrivent : diphtérie. Je ne dois pas sortir de ma chambre et seuls le docteur, l'infirmière et ma mère peuvent y entrer.



On m'injecte un sérum, puis un deuxième, et la température monte en flèche. Je ne suis plus consciente de ce qui se passe autour de moi. On décide de me faire des piqûres de pénicilline, toutes les trois heures pendant plusieurs jours.

On essaie de me faire boire un peu de lait, du bouillon de légumes.

Des camarades de classe veulent me voir ; elles posent une échelle sous la fenêtre et me font des signes à travers la vitre. Elles donnent une lettre à maman, où elles me disent qu'elles prient pour moi, et même la maîtresse a signé. Une voisine m'envoie un petit mot me disant que dès que je pourrais manger, elle me fera des crêpes. Elle est rempailleuse de chaises et dès qu'il fait beau, elle travaille devant sa porte. En rentrant de l'école, nous parlons un moment. Elle m'appelle « petite sorcière » ; c'est un peu ma confidente.

Mon frère est en pension. Avec les camarades que je connais, ils décident de m'écrire. Ils coupent en deux dans le sens de la hauteur des feuilles de cahier et les collent bout à bout. Il y a du français, de l'anglais, des histoires, des dessins, des devinettes et même du morse. La lettre est enroulée autour d'un petit morceau de bois et fait 5 mètres 50 de long. Il me faudra plusieurs jours pour tout déchiffrer et répondre. Maman m'autorise à prendre des livres dans l'armoire de mon frère, des livres pour « grands ». Le premier est « la vingt-cinquième heure » de Virgil Gheorghiu. L'histoire m'intéresse, c'est dur et triste, mais elle finit bien.

Au bout de cinq semaines, on me laisse faire le tour du jardin. Je ne reprends la classe qu'après les vacances de février. Je regarde les arbres, les nuages dans le ciel, les oiseaux. Tout m'étonne et m'éblouit. Le docteur m'avait dit que le printemps serait bientôt là et j'attends le printemps.

Maintenant en 2021, on parle de confinement. En 1950, on disait isolement. Pendant plusieurs semaines, j'ai été complètement coupée de l'extérieur. A l'époque où il n'y avait que la TSF* et les journaux. Et puis on m'a laissée faire un tour du jardin, et accompagnée au bout de l'impasse. Je revenais dans le monde ●

Madeleine Gaultier

*Transmission Sans Fil



Un nouveau journal pour la jeunesse nantaise ?

Les jeunes des quartiers nantais ont parfois des difficultés à prendre leur place au sein de leur quartier. La création d'un journal à Nantes-Nord, permettra à cette jeunesse de devenir leur propre porte-parole.

Faire vivre son quartier est un véritable challenge au quotidien pour Louisa, médiatrice culturelle et militante au sein de l'association Casse ta routine depuis 25 ans. Heureusement, après le premier confinement, l'Etat déploie des moyens pour inciter les associations à mettre en place des actions. Un appel à projet nommé Quartiers d'automne est lancé par la préfecture. A l'intérieur de ce dispositif, est proposé le projet Cap sur ma réalité (axe jeunesse), qui propose de faire émerger à la lumière notre réalité en tant qu'habitant. Louisa décide alors d'y participer. Elle y voit une opportunité de maintenir un contact avec les jeunes en ce temps de crise, et leur redonner une place dans leur quartier en les accompagnant dans des prises d'initiatives, des débats et des événements menés par eux. Lui vient alors l'idée d'un journal à Nantes-Nord.



Inspiré du magazine des jeunes de Malakoff, ce journal sera libre dans son contenu. Avec pour seule préoccupation, laisser les jeunes s'exprimer sur ce qui leur tient à cœur ; leurs envies, leur vie quotidienne, leurs préoccupations. Une liberté d'expression que Louisa souhaite leur donner pour faire remonter leur parole. « La jeunesse n'a pas de thème, elle a envie de vivre au jour le jour. Le magazine, telle que je le vois, sera à la lumière de la jeunesse », et « la jeunesse il ne faut pas la mettre dans des cases ». L'objectif est de les rendre acteurs de leur quartier, leur donner la légitimité d'y vivre et d'y entreprendre des actions, et de valoriser leur richesse et leur parcours unique à chacun. Pour qu'ils puissent continuer dans leur cheminement personnel et professionnel avec des outils et des compétences mobilisables dans leur futur milieu professionnel. « Il faut que la jeunesse soit moteur ».

Louisa souhaite miser sur le qualitatif, car « avoir la sensation de participer à un vrai magazine, ça permet de valoriser les jeunes ». Mais cela demande beaucoup de travail, notamment sur la mise en page. Elle envisage donc de mettre sur ce projet des personnes compétentes dans le domaine pour que les jeunes puissent être accompagnés au mieux. Pour cela, elle recherche activement des prestataires, ou des bénévoles.

Bien que le projet soit encore en cours de lancement, certains jeunes retroussent déjà leurs manches avec enthousiasme. A peine l'idée du journal est lancée, Ayman, 10 ans, sait déjà qui interviewer : le principal du collège Stendhal, M. Vasse. Une façon d'apprendre d'où viennent ces personnes placées hiérarchique-



ment au-dessus de lui. « Peut-être qu'eux aussi ils viennent des quartiers ». La veille, il réfléchit aux questions qu'il aimerait lui poser. Puis il prend son carnet, l'intercepte entre les cours pour l'interroger. M. Vasse se laisse prendre au jeu, et lui propose même de l'aider à rédiger son article. Ayman a également d'autres idées en tête. Il imagine pouvoir se servir d'un drone pour offrir en images une vue aérienne de son quartier. Pour le rendre existant en le cartographiant.

Ces jeunes ont des envies et des idées qui ont besoin d'être exprimées. Par le biais de ce nouveau journal, ils pourront faire entendre leur parole et se réapproprier leur quartier en y devenant acteurs ●

Malauri L'Hénaf



Le dispositif « Plan Job »

Nombreux sont ceux, comme moi, qui ont l'habitude d'entendre que les jeunes des quartiers et d'autres territoires nantais ne sont pas motivés pour aller travailler.... Et pourtant, grande fut ma surprise de rencontrer des adolescents contents d'aller travailler grâce à un dispositif mis en place par la Ville de Nantes et qui permet aux jeunes de pouvoir se confronter au monde du travail.

C'est ainsi que nous avons trouvé judicieux de nous intéresser à ce dispositif appelé « Plan Job », qui fait tant de bien à nos jeunes, en présentant l'origine de cette action, son principe, les objectifs visés et les principaux acteurs impliqués chaque année dans la réussite de ce dispositif.

Au commencement étaient les « Chantiers Petits Boulots »

Les personnes qui découvrent l'existence de « Plan Job », doivent savoir que ce dispositif n'est autre que le « descendant » de celui créé en 2004 par la Ville de Nantes appelé « Chantiers Petits Boulots ». Un dispositif qui permettait déjà à cette époque aux jeunes du quartier du Breil de gagner un peu d'argent de poche tout en ayant l'occasion de se confronter à l'adulte, aux métiers, à l'institution. C'était déjà des contrats de travail à la mission de trois heures payées, destinés aux 16-21, avec une demi-heure de pause.



Les « Chantiers Petits Boulots » étaient aussi l'occasion pour la Ville de Nantes de renouer le dialogue avec les jeunes qui, pour certains, fréquentaient très peu les équipements du quartier et qui ne parvenaient pas à structurer les projets dont ils étaient porteurs.

Un dispositif de la ville de Nantes géré par Léo Lagrange Ouest

Depuis 2008, le dispositif Plan Job, initié par la Ville de Nantes, reste une offre attractive pour les jeunes de 16 à 21 ans issu.e.s des quartiers politiques de la Ville, mais aussi pour les partenaires institutionnels et associatifs nantais. Depuis 12 ans, Plan Job est géré et animé par Léo Lagrange Ouest. Une confiance mutuelle et constructive qui perdure. Ainsi, pour y arriver, Léo Lagrange Ouest peut compter sur ses deux salariées permanentes qui sont chargées de la coordination et de l'animation administrative, Framboise et Mathilde. Très complémentaires, elles ont réussi à développer une certaine expertise dans la prise en charge administrative des jeunes et sont très investies dans leur mission. Une contribution qu'elles évoquent avec passion.....et ce n'est pas Framboise, la coordinatrice, qui dira le contraire ! Elle qui trouve « incroyable et important d'accompagner les jeunes qui découvrent pour la première fois le monde du travail..... et de contribuer à l'évolution du parcours des jeunes.... ».

Les deux salariées sont secondées sur le terrain par seize salariés non permanents qui remplissent le rôle d'encadrant pédagogique. Ce sont eux qui accompagnent les jeunes lors des missions. Ils sont d'une grande importance puisqu'ils servent souvent de lien entre les donneurs de missions (associations, institutions, etc.) qui sollicitent ce dispositif, et la coordination. Lors de chaque mission, les encadrants pédagogiques travaillent quatre heures, dont trois heures de terrain et une heure de débriefing avec les salariés permanents.

Un dispositif au service des jeunes et des donneurs de missions

Un plan job pour les jeunes

Le dispositif a été mis en place pour favoriser l'autonomie et l'insertion sociale

des jeunes nantais, leur permettre de s'impliquer dans la vie locale (associations, événements, etc.) et découvrir des métiers, en réalisant une mission rémunérée. « Plan Job » vise donc l'insertion socioprofessionnelle de ces jeunes issus des quartiers prioritaires de la ville de Nantes. A ce jour, ce sont près de quatre cent jeunes qui sont inscrits et participent aux missions proposées par le dispositif. C'est dans ce cadre que des jeunes de Nantes-Nord avaient été sollicités au mois de février dernier par l'Equipe de Quartier pour distribuer le journal de quartier Mosaïque dans les boîtes aux lettres des habitants de Nantes-Nord.



Chaque jeune est amené à participer jusqu'à huit missions dans l'année ; ce qui permet ainsi à un maximum de jeunes inscrits à Plan Job de profiter du dispositif. Pour réussir à mobiliser ces jeunes, Léo Lagrange observe que pour 60% d'entre eux, c'est du « bouche à oreille ». Les partenaires institutionnels et associatifs, ainsi que les médias se chargent du reste de la communication.



Les missions proposées couvrent souvent plusieurs thématiques :

- Le cadre de vie et l'environnement, à travers par exemple la peinture de bancs, l'aménagement d'espaces verts, des plantations, le nettoyage,....
- Le soutien à la dynamique des quartiers, en participant au montage des stands, à l'affichage, à la diffusion de flyers, à l'accueil lors des événements....
- La présence lors des manifestations festives, culturelles et sportives, en assurant l'accueil, la décoration, le montage des scènes,...

Ce sont les jeunes inscrits qui choisissent eux-mêmes leurs missions dans le planning, en fonction de leurs disponibilités, au même titre que les encadrants pédagogiques. Tout au long de l'année, principalement les mercredis et les samedis en période scolaire et durant les vacances scolaires, un groupe de quatre à huit jeunes participe à une mission « Plan Job ». Mais, dans l'ensemble, ce sont en moyenne des groupes de cinq jeunes qui se constituent pour mener des missions qui durent trois heures : deux heures et demi sont dédiées au travail effectif et rémunérées selon la convention collective de l'animation (SMIC horaire).

La demi-heure restante est réservée à la « Pause citoyenne ». Cette pause est un moment éducatif, pédagogique et bénévole, et considéré comme primordial car il permet aux jeunes de débattre autour d'un thème en rapport le plus souvent avec la mission du jour. Ces temps d'échanges permettent ainsi aux jeunes

de développer leur ouverture d'esprit et d'analyse. Ainsi, par exemple, la distribution du journal Mosaïque à Nantes-Nord fut l'occasion pour les jeunes de débattre de la question des médias dans les quartiers prioritaires. Idem lors de la « Folle Journée », au cours de laquelle des jeunes avaient assuré une mission d'accueil : les échanges lors de la pause citoyenne étaient autour de la place de la femme dans la musique classique.

Un dispositif au service des donneurs de missions

Ce dispositif apporte aussi un soutien aux associations et institutions nantaises lors de l'organisation de leurs événements socioculturels ou autres. En d'autres termes, si vous êtes une association et que vous décidez d'organiser une activité ou une animation, vous avez la possibilité de solliciter Léo Lagrange Ouest si un problème d'effectif, par exemple, se pose pour mener à bien votre événement. Car, à travers le dispositif « Plan Job », des jeunes pourront être mobilisés autour d'une mission pour vous soutenir. Le service est gratuit pour la structure qui donne la mission, et c'est Léo Lagrange Ouest, grâce au dispositif, qui prend en charge financièrement en rémunérant les jeunes qui auront participé à la mission. Aux jeunes de Nantes-Nord qui ignoraient ce dispositif ou pensaient que cela ne les concernait pas, vous pouvez toujours vous inscrire afin de participer aux diverses missions proposées dans le cadre de « Plan Job ». Plusieurs jeunes ayant franchi le pas ne le regrettent pas. Car, cette expérience leur a permis de vivre une première expérience professionnelle, de découvrir des métiers et des lieux tels que l'Opéra, d'avoir un peu

Plan Job
Léo Lagrange Ouest
1 Boulevard Salvador
Allende, 44100 Nantes
02 40 20 86 51
planjob.nantes@
leolagrange.org

d'argent de poche, de mieux connaître les acteurs associatifs et institutionnels tout en créant leurs réseaux, d'enrichir leur parcours citoyen, de s'approprier la ville de Nantes et d'agrandir pour chacun d'entre eux leurs connaissances, leur propre culture et leur personnalité.

Aux parents qui découvrent le dispositif « Plan Job » à travers ce moment de lecture, n'hésitez pas à encourager vos enfants à aller s'inscrire. Car, c'est une expérience qui aide les jeunes à améliorer leur estime de soi, le travail en équipe, la question de la ponctualité et à découvrir d'autres quartiers de Nantes. Nous espérons aussi, à travers ce focus sur le dispositif « Plan Job », que de nombreux donneurs de missions sur Nantes-Nord s'intéresseront davantage au dispositif afin de pouvoir proposer aux jeunes des quartiers des activités variées et ce, dans divers secteurs d'activités. Un engouement que nous souhaitons vivement afin d'éviter que ce dispositif soit toujours sollicité par les mêmes associations et institutions ●

Jérôme N'zigou



LES CONDITIONS POUR S'INSCRIRE :

- Prendre un rendez-vous avec l'animateur/trice du dispositif Plan Job :
 - par téléphone au 02.40.20.86.51 ou au 06.14.11.18.94
 - par mail à planjob.nantes@leolagrange.org
 - lors des permanences d'inscription mensuelles dans les maisons de quartier
- Pour valider l'inscription * venir avec :
 - photocopie de la carte d'identité, carte de séjour, passeport
 - RIB
 - photocopie de la carte vitale
 - copie du carnet de vaccination ou certificat d'aptitude au travail du médecin traitant
- * présence obligatoire d'un parent ou d'un tuteur légal pour les mineurs



PLAN JOB LÉO LAGRANGE OUEST



PLANJOB _ NANTES



Regards jeunes sur les inégalités

Le parcours « regards jeunes sur les inégalités » invite à s'interroger et à se conscientiser collectivement sur les inégalités et discriminations vécues au quotidien.

Divers ateliers autour de la thématique sont proposés tout au long de l'année (débat, accès aux droits, sensibilisation, sorties culturelles etc...). En juin, 3 groupes de jeunes partiront également à la rencontre d'autres jeunes et territoires (zone péri-urbaine, campagne et île) pour partager leurs expériences et découvrir d'autres modes de fonctionnement. Ce parcours se clôturera avec un temps fort réunissant jeunes et acteurs du quartier en juin 2021. Dans le cadre de ce projet, Elisabeth, en service civique à l'EclectiC a réalisé un premier court métrage avec des usagers.ères de la structure.

Court Métrage « Quand on veut, on peut ? »

J'ai interviewé Elisabeth, porteuse du projet de court métrage « Parce que » ainsi que Cédric et Anika qui ont participé à ce projet. Ce court métrage a été finaliste du concours de l'observatoire des inégalités autour de la thématique « Quand on veut, on peut ? ».

• **De quoi parle ton court-métrage ?** (Elisabeth)

Mon court-métrage, parle des inégalités et des discriminations à partir de vécu et du témoignage des jeunes.

• **T'es-tu inspiré d'autres contenus pour la création de ton court-métrage ?** (Elisabeth)

Non pas forcément je me suis plus inspiré des témoignages de chacun et de mes propres idées.

• **Qu'est ce qui t'a donné envie de faire des vidéos ?** (Elisabeth)

J'écris depuis tout petite et je dessine aussi, mais je me suis dit que les gens ne lisent pas forcément et je souhaitais trouver un moyen de sensibiliser le plus de gens possible et l'arme absolue pour cela, c'est la vidéo.

• **Pourquoi tu as voulu participer à ce concours ?** (Elisabeth)

Je venais d'émerger de mon projet court métrage sur les inégalités et discrimination, et on m'a suggéré de participer à ce concours pour pouvoir mettre mon projet en avant et le promouvoir.

• **Si tu pouvais participer à la création d'un film que tu as vu récemment lequel serait-ce ?** (Elisabeth)

« Tout simplement noir », ça m'a plu, car c'était drôle, c'était assez sarcastique.

• **Es-tu satisfait du rendu final ?** (Cédric)
Oui parce que j'ai prêté ma voix pour défendre une cause qui me tient à cœur, la discrimination raciale et tout autre genre de discrimination.

• **Que retiendras-tu ?** (Anika)

On n'était pas seul, j'ai rencontré beaucoup de gens et le travail en équipe m'a beaucoup plu ●

Nays



L'EclectiC
3 rue Eugène Thomas
02 40 40 91 18
www.eclectic-leolagrange.org

Une Coopérative Jeunesse de Services

En début d'été 2019, Nantes-Nord a vu débarquer sa première CJS (Coopérative Jeunesse de Services pour les moins initiés). Un dispositif jeunesse né au Québec qui, depuis maintenant 2 ans, est chaleureusement accueilli à la Mano.

Ces grandes vacances aura donc lieu la troisième CJS du quartier mais en attendant l'arrivée des nouveaux coopérants, nous avons interviewé Gabrielle, Cédric, Jainaba, Markha et Farda, des jeunes ayant participé aux coopératives de deux années précédentes.

• **La CJS, c'est quoi ?**

C'est une coopérative jeunesse de services, une équipe de 15 jeunes âgés de 16 à 18 ans, guidés par deux encadrants, qui créent une coopérative éphémère durant toute l'été. Répartis en quatre communautés ; marketing, RH, comptabilité et finance, nous avons pour mission de proposer des services comme le jardinage, la peinture, l'archivage, l'aide au déménagement, le car cash..., à des entreprises et aux particuliers. C'était une sorte d'immersion, le but était d'explorer le monde du travail tout en amassant, tout au long de l'été, une certaine somme d'argent qu'on allait se partager à la fin.

• **Quelles ont été vos difficultés ?**

Vu qu'on était la première CJS de Nantes Nord (2019), on a eu du mal à trouver des chantiers puisque les gens nous connaissaient pas trop mais sinon il y avait aussi quelques soucis liés à la gestion du groupe, après on a eu du bol de faire notre CJS hors COVID, je pense que pour la CJS d'après c'était encore plus galère.

Bab du coup, nous, c'était surtout la crise sanitaire, enfin le COVID 19 puisqu'on n'avait pas des missions, la majorité des choses étaient fermées et les personnes se méfiaient. Vu qu'il n'y avait pas vraiment beaucoup des missions à nous proposer, c'était compliqué de faire des chantiers. En plus de cela, il y avait peut-être aussi la gestion du groupe puisqu'on avait tous des caractères différents et des attentes aussi différentes, c'était pas toujours facile de tout gérer.

• **Que retienez-vous de votre expérience CJS ?**

Au-delà de la petite rémunération finale, c'est surtout une première expérience professionnelle à valoriser sur son CV.



• **Pour finir, un petit mot ou un conseil pour les futurs coopérants ?**
Pour trouver les chantiers, il faut s'y prendre beaucoup plus tôt.

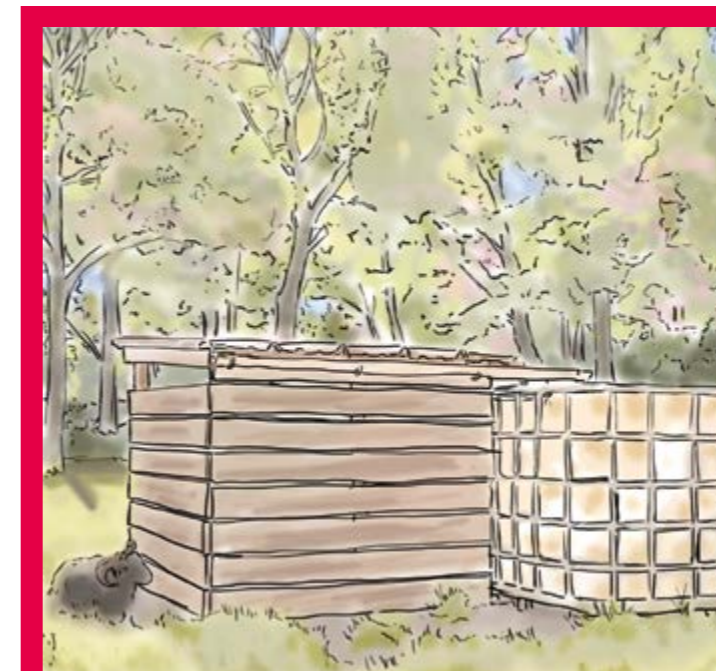
Le temps passe super vite, il faut se bouger dès la première semaine pour trouver des missions.●

Soyez professionnels et amusez-vous bien !

Il faut bien se mettre d'accord sur la répartition de l'argent dès le début et fixer des principes pour que tout le monde s'implique de la même façon.

Organisez-vous bien et restez soudés jusqu'au bout ! ●

Elisabeth, volontaire en service à l'EclectiC



Saurez-vous reconnaître où se situe cet espace bucolique ?

Dessin réalisé par Elisabeth



Un stand de tir au Petit-Port

Le Petit-Port connu aujourd'hui pour son hippodrome, ses espaces verts boisés, ses terrains de sport, son manoir, a d'abord été un champ de manœuvre militaire. Lorsque la Société de gymnastique « *La Nantaise* » a souhaité créer un stand de tir à Nantes c'est tout naturellement vers le Petit-Port qu'un terrain a été demandé à la ville.

La place militaire a eu beaucoup de difficultés à s'implanter à Nantes. Plusieurs secteurs de la ville ont été concernés à partir de 1830 : Viarme, le Bas Chantenay, la Prairie de Mauves, Doulon/Le Bèle. A deux reprises Nantes-Nord a été sollicité :

- en 1842 le Ministère de la Guerre a repéré un nouveau site « à une extrémité de la lande de la Jonnelière entre l'Erdre et la route de Rennes ». Les riverains, laboureurs, s'y opposent fermement* (voir encart ci-joint).
- en 1975, la municipalité propose au Ministère de la Guerre la propriété du Petit-Port acquise auprès du propriétaire, M. Jegou : 35 ha sont mis à la disposition de l'armée pour devenir un champ de manœuvre et 20 ha réservés pour une promenade publique et un champ de courses.

*Il ne s'agissait pas de réquisitionner leurs terres mais d'utiliser une lande communale qui longeait les terres cultivées (zone occupée aujourd'hui par le golf, le cimetière, les terrains de sport du Bout-des-Landes, la prison, la vallée du gesvres...). Parmi ces opposants sont cités: « les sieurs Gergaud laboureur au Beau, Birlly laboureur à la Grande Censive, Kirion et Lambert laboureurs au Petit Port, Briand laboureur au Launay Violette, Lucas et Derouet laboureurs à la Chevalleraie ». Ils craignaient que lors des exercices des balles perdues atteignent leurs bestiaux à de grandes distances (1km). Cette révolte des laboureurs a peut-être empêché que Nantes-Nord ne devienne un camp militaire...

Implantation d'un stand de tir au Petit Port : une initiative privée...

En 1884, la Société de Gymnastique « *La Nantaise* », constate que contrairement à beaucoup de grandes villes, Nantes ne dispose pas de société de tir. C'est



La tranchée bordée d'un mur avec côté hippodrome un alignement de marronniers

pourquoi, le 14 novembre 1884 elle interpelle la municipalité : « pour que notre Société soit œuvre éminemment patriotique, il faut qu'elle comprenne tous les exercices qui doivent être familiers aux soldats français ; qu'elle donne en un mot l'instruction militaire pratique à ceux qui ne l'ont pas encore et qu'elle entretienne cette instruction, par une pratique constante, chez ceux qui la possèdent déjà. C'est par ce moyen, croyons-nous, qu'on doit arriver à une réduction du temps de service militaire (la durée du service militaire était de 5 ans), ainsi qu'au relèvement de la Patrie, but que tout Français doit chercher à atteindre. C'est pourquoi nous avons entrepris de nous adjoindre le tir, complément indispensable de nos exercices ».

Une tranchée de 200 m en bordure du champ de manœuvre

Le 6 février 1885, un rapport de faisabilité matérielle est sollicité auprès de l'architecte-inspecteur des bâtiments communaux. Le projet retenu est celui élaboré par Crucy auteur du plan d'un stand de tir de Sainte Adresse pour la ville du Havre. Le maire donne son accord : « l'emplacement au Petit-Port me paraît bien choisi... en laissant libre le champ des manœuvres militaires et la piste dont se sert la Société des Courses ». Ce stand est constitué d'une tranchée de 200 m de longueur et d'environ 2 m de profondeur. Il est bordé d'un mur en pierre côté hippodrome/champ de manœuvre et d'un moellon de terre sur l'autre bord. Côté route de la Jonne-



Plan établi par Crucy

lière, des bâtiments sont construits pour l'accueil des sportifs/tireurs, les vestiaires et les bureaux. Le financement des travaux est assuré par « *la Nantaise* » avec l'aide de la ville qui en devient propriétaire au bout de 20 ans.

En conclusion des négociations avec la municipalité, la Société peut déclarer : « cette œuvre patriotique s'impose à l'honneur de Nantes, comme elle s'est imposée à l'honneur de toutes les grandes villes de France, lesquelles ne sauraient porter plus haut que nous le drapeau de notre pays. Restérons-nous en arrière ? Nous ne le pensons pas ».

Utilisation de ce stand de tir

Ce stand de tir a été utilisé par les adhérents mais aussi par « les sapeurs-pompier, les élèves des bataillons scolaires... les conseillers municipaux, les officiers, les sous-officiers et élèves des écoles mili-

Les exécutions pour trahison pendant la guerre

A la libération 472 personnes de la Loire Inférieure sont jugées par la cour de justice pour leur activité en faveur de l'occupant. Les verdicts varient de l'acquittement à la peine capitale. 60 personnes furent condamnées. En définitive seules 5 seront passées par les armes au stand de tir du Petit Port de décembre 1944 à mai 1946. Des riverains nous ont dit se souvenir de ces détonations qui claquaient au lever du jour. Ces exécutions n'étaient pas annoncées mais on savait identifier l'origine de ce bruit des armes au petit matin ! Le lendemain la presse donnait quelques détails sur la personnalité du condamné, son attitude face au peloton d'exécution (voir Livre III, pages 172-173).

taires ». Mais sa longueur de 200 m va s'avérer insuffisante pour permettre aux militaires de s'entraîner (un autre stand de tir de 600 m sera aménagé par l'armée à La Halvêque). Le stand du Petit-Port sera fonctionnel jusqu'à la

guerre 1939-1945. A la fin de la guerre, des condamnés à mort jugés pour complicité avec l'ennemi y seront exécutés. (voir encart).

Devenues propriété de la ville, les installations sont abandonnées. A partir des années soixante, les locaux sont mis à la disposition de l'Université avant d'être démolis pour permettre la construction de la Halle des Sports.

Et aujourd'hui... une histoire oubliée

La tranchée est identifiable, aujourd'hui, dans l'axe de la Halle des Sports, bordée d'un alignement de marronniers. « *La*

nature ayant borreur du vide... » progressivement le Service des Espaces Verts de la ville va y déposer des matériaux (terre, gravillons, sable) et des déchets verts (branchages, troncs d'arbres...).

Cette tranchée ne mérite-t-elle pas mieux que l'usage actuel : un dépotoir pour le service du SEVE, peu décoratif dans ce lieu de promenade. Cette tranchée reste un élément de notre patrimoine. Réhabilité, il pourrait devenir un espace de loisirs intégré au Petit-Port. Pourquoi ne pas faire un appel à projet comme la ville a déjà su le faire ? ●

Bibliographie :

- Livre III « A la recherche d'une campagne disparue » et Champs de tir » Histoire des quartiers Nord de Nantes
- Champ de tir et champs de manœuvre « Le Bèle » de Louis Le Bail ;
- Archives municipales

Francis Peslerbe
groupe Histoire des quartiers Nord de Nantes



Aujourd'hui dépôt de matériaux et de déchets verts (au fond la Halle des Sports)



Nos voisins sont des artistes

La période de pandémie que nous traversons impacte fortement le monde des artistes. L'arrêt des cours et des expositions publiques a pour conséquence un manque de motivation de leur part pour accepter un reportage sur notre journal. En attendant des jours meilleurs, je vous propose de découvrir mon parcours artistique.

Le dessin fait partie de ma vie.

Le dessin accompagne mon enfance au Maroc, pays dont je garde en mémoire les couleurs vives et les architectures finement travaillées. Un père militaire et photographe m'a transmis le sens du beau et les secrets d'un bon cadrage, lors de nos nombreux déplacements à travers l'Afrique.

Après notre installation en France, les cours de dessin du jeudi après-midi aux Beaux-Arts de Périgueux m'enseignent à recréer le drapé d'un tissu ou la réalité d'un visage. Chez moi, je reproduis minutieusement des personnages de magazines puis me lance dans le croquis de mode.



Mona Lisa en voyage à Nantes

Un besoin de création

Les moments de loisirs de ma vie familiale et professionnelle à Marseille puis dans la Vienne sont consacrés à la création dans des domaines aussi variés que sculpture, couture, illustration ou repor-

tage de presse. Une activité de publicitaire m'amène à concevoir affiches et logos ainsi que les illustrations pour un journal local. Puis le métier de guide-conférencière du Patrimoine réveille ma passion des architectures remarquables et urbaines que l'on retrouve dans la plupart des toiles.



Les hérons de Nantes

Il y a 25 ans, en arrivant sur Nantes, la rencontre de trois artistes du quartier m'ouvre une nouvelle voie, celle du plaisir de peindre ensemble, puis en public au moyen d'animations et d'expositions ; nous créons alors une association dans le but de partager nos savoirs et rendre l'art accessible à tous.

Mes inspirations

Après une incontournable période figurative nourrie de mon Maroc natal et de la Provence où débute ma vie adulte, je prends des cours en atelier à la découverte de différentes techniques.

Le plaisir convivial de peindre ensemble et d'exposer sur des thèmes variés ainsi



Arlequin au Bouffay

qu'un travail au musée d'Art de Nantes stimulent ma créativité et mon imaginaire.

Mes thèmes préférés restent la musique et les sites urbains célébrant souvent Nantes, ses monuments et ses fascinantes Machines de l'Île. Au travers de mises en scène inspirées d'un rêve, d'une émotion ou d'un message à transmettre, des histoires se racontent dans ma peinture.

Style et technique

Chaque toile affiche la rencontre du dessin rigoureux avec la fantaisie des couleurs et des effets originaux que j'explore sans cesse en associant huile et acrylique, pigments en poudre et différents médiums. Elle se construit d'abord en pensée puis par de nombreux croquis à la recherche d'une composition équilibrée. Des éléments architecturaux, instruments de musique et fragments d'écrits côtoient des personnages en apesanteur aux dimensions aléatoires ; cette remise en question des normes de la stabilité et des proportions réelles confère à l'ensemble une touche onirique.

Sur une toile préalablement travaillée en glacis de peinture ou en textures de papiers, sables ou médium d'empâtements, les sujets essentiels sont retranscrits au fusain puis leurs contours fixés à l'encre avant la mise en couleurs, souvent des camaïeux de bleus ou orangés.

Tout en gardant le dessin en fil conducteur, ma peinture est un espace d'évasion qui prend tout son sens en le partageant avec le public. Je pense qu'un tableau est un appel au dialogue entre le peintre et celui qui le contemple et que, sans cette communication, toute oeuvre est vaine ●

Myriam Pascal



Pigment - terre

*Tu es ébène
Et ton soleil est d'airain.
Je suis blanche
Et mon soleil est kaolin.
Elles sont sépia
Et leur soleil est cuivré.
Ils sont ocre
Et leur soleil est bouton d'or.*

*Baobabs, pommiers, palmiers, bonzaïs
Se chauffent à notre même étoile
Ces différences pigmentaires parfois dérangeant,
Mais la sève qui coule dans nos veines est universelle.*

*Quand les hommes, au coeur du nouveau millénaire,
Atomisés comme des coraux, perdront leurs couleurs,
Que tout sera uniformisé, pétrifié, déshumanisé,
Alors commencera l'impensable effet papillon.*

*Et la déchéance, qui ignore nos états d'âme,
Nous renverra sans ménagement vers notre mare initiale.*

*En attendant le jour où tous les humains s'accepteront
J'irai au cours de mes voyages paradisiaques
M'imprégner des parfums enivrants à la rose et au jasmin
Nichés au coeur des jardins de Tokyo ou de Marrakech,*

*Puis me vêtir de pourpre et d'or pour honorer le sage Bouddha,
Admirer le Taj-Mahal se reflétant sous la lune argentée,
M'abriter sous la tente indigo,
Rafraîchissante comme un thé à la menthe,
M'extasier devant les roses des sables
Entre oasis et mirages.*

*Enfin revenir, les yeux bridés,
De mon périple sur la banquise,
Givrée comme un sapin de Noël
Ne vous en déplaie.*

Huguette Claquin

Les Jeux au pays du Soleil Levant

Après un report pour cause de pandémie l'année dernière, les Jeux Olympiques d'été devraient se tenir à Tokyo du 23 juillet au 8 août 2021. C'est la deuxième fois que la cité nippone accueillera les Jeux d'été après 1964.

Selon Mme Hashimoto et Mr Muto, respectivement présidente de Tokyo 2020 et directeur général, toutes les précautions sur le plan sanitaire seront prises et ce grand rassemblement sportif aura pour mot d'ordre la sécurité avant tout. C'est ainsi que les organisateurs ont décidé officiellement le 20 mars dernier d'interdire aux spectateurs étrangers d'assister aux différentes épreuves sportives.

bien dans les épreuves sportives que dans les comités internationaux.

Parmi les champions français, le judoka Teddy Riner sera l'un des plus grands espoirs de médaille. Né en 1989 en Guadeloupe, il rejoint dès son plus jeune âge la métropole et commence le judo à l'âge de 5 ans. En 2004, il intègre le pôle Espoirs puis l'Insep en 2005. Successeur de David Douillet dans la catégorie reine des +100 kilos, il n'enregistre que trois défaites dans sa carrière internationale.

Il tentera de décrocher à Tokyo sa troisième médaille d'or après celles obtenues à Londres en 2012 et Rio en 2016. Il fait partie des sportifs les plus populaires de notre pays. Il fut d'ailleurs porteur de la France aux Jeux de Rio en 2016 et se déclare prêt à continuer sa carrière sportive jusqu'aux Jeux de Paris en 2024.

Dans la continuité de Marie-José Pérec, de Laure et Florent Manaudou, parmi les autres espoirs de médaille, retenons le décathlonien Kevin Mayer. Champion du monde du décathlon, titre remporté à Londres en 2017, et actuel champion du monde en salle de l'heptathlon, titre remporté à Birmingham en 2018, il remporte la médaille d'argent du décathlon des Jeux Olympiques de 2016 à Rio. Le perchiste Renaud Lavillenie est également attendu.

Le 15 février 2014, il bat le record du monde de saut à la perche en franchissant 6,16 m en salle à Ukraine, détrônant ainsi d'un centimètre le record de l'Ukrainien Sergueï Bubka qui le détenait depuis vingt-et-un ans. Le 8 février 2020, son record est battu par le Suédois Armand Duplantis, qui passe 6,17 m lors d'un meeting en Pologne.



Teddy Riner, médaillé d'or en 2012 et 2016

Côté sport collectif, espérons qu'il y aura aussi des récompenses après la victoire mémorable de l'équipe de France de football remportant la médaille aux JO de 1984, emmenée par un certain Henri Michel, que les Nantais connaissent bien

Jean-François Etienne



Marie-José Pérec est la seule athlète française triple championne olympique

CLIN D'ŒIL

Plus localement et bien sûr plus modestement, se dérouleront au début de l'été les « Olympiades de la Géraudière », événement piloté par le collège Stendhal. Cette initiative est issue du Conseil de la Vie Collégienne (CVC), l'instance de vie citoyenne interne au collège. Dès le départ, le Collège souhaite s'orienter vers une approche partenariale puisque l'événement s'inscrit dans la démarche « Stendbal vers l'extérieur ». C'est donc le fruit d'une belle coopération qui se tiendra à Nantes-Nord début juillet.



Champion du monde du décathlon 2017, Kevin Mayer tentera de décrocher l'or en épreuves combinées

LES GRILLES D'ISA

Cette grille a pour thème le nom des auteurs et du compositeur qui sont aussi le nom des rues environnantes du quartier Boissière.

MAIS... je les ai mis sous forme d'anagrammes, qu'il faut d'abord résoudre, car dans la grille, ce sont les vrais noms qui apparaissent. Exemple - anagrammes Azilemolé ou Élime Aloz = Émile Zola : nom que vous trouveriez dans la grille. Dans la 1^{ère} anagramme, j'ai mélangé les lettres du nom et du prénom, dans la 2^{ème} anagramme, j'ai mélangé les lettres du prénom, puis celles du nom. Amusez-vous bien !

- Anagramme N° 1 : BradeyJelaunère ou Najeed al Rèbuser =
- Anagramme N° 2 : JacBoxam ou Axm Bocaj =
- Anagramme N° 3 : le beau riche Sardal ou Chlares Edabulerai =
- Anagramme N° 5 : Crolute Sparm ou Clamer Sportu =
- Anagramme N° 6 : Tonton Viccest ou Ventinc Cosott =
- Anagramme N° 7 : grand idée ou DarnéGeid =
- Anagramme N° 9 : Espoir Prémémer ou Propres Réminée =
- Anagramme N° 10 : Hendsalt ou Henlstad =
- Anagramme N° 11 : GlandifyDever ou LefradedGyvin =
- Anagramme N° 12 : PhénarMèllastame ou Phénates Ralmalmé =

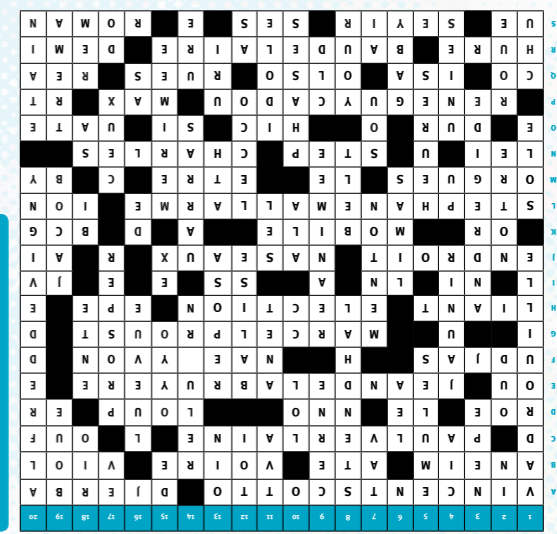
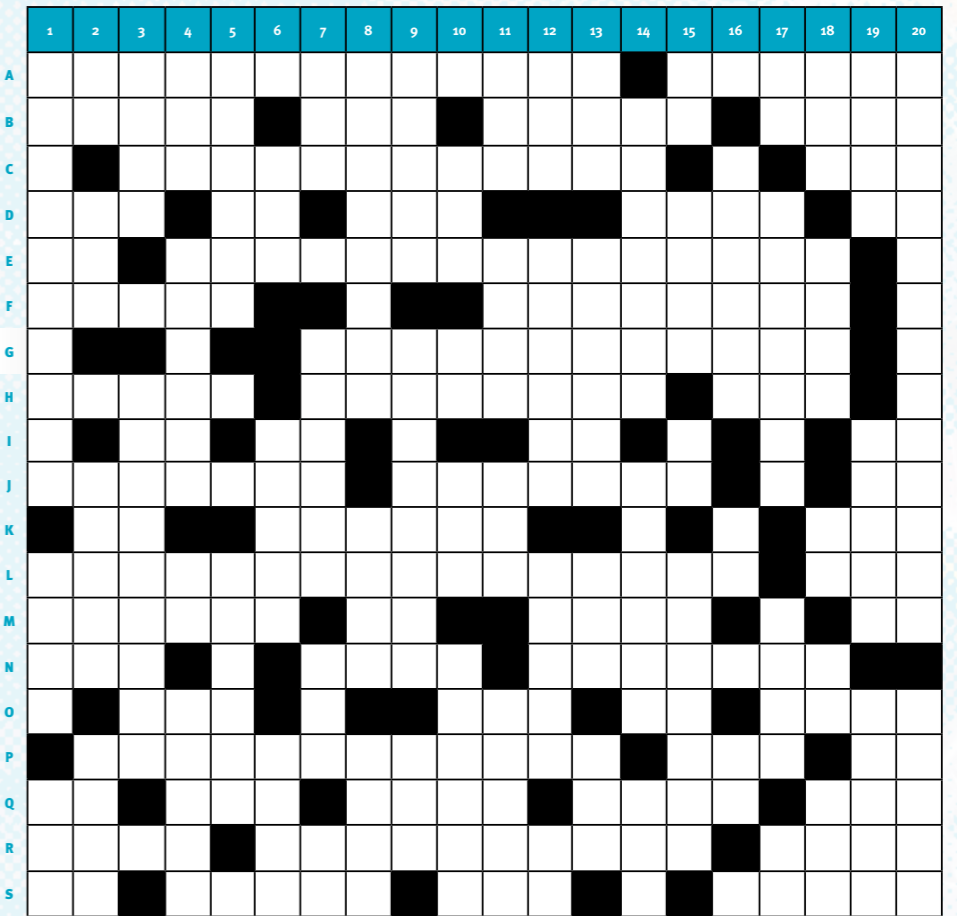
HORIZONTALEMENT

A/ Anagramme N° 6 (2 mots) - île tunisienne. BA/ Rend vivant, mais en désordre - macaroni ou spaghetti sans tête - mot qui renchérit - rapport non consenti. C/ Anagramme N° 4 - en fin de corvée ! D/ Monnaie suédoise désordonnée - article - Orientation (Normandie par exemple) - il a failli manger les 3 petits cochons ! - infinitif 1^{er} groupe. E/ Donne le choix - anagramme N° 1 (4 mots). F/ Prénom de traître religieux, mais pas en ordre - il ne braie pas comme ça ! - Prénom masculin plutôt breton. G/ Anagramme N° 5 (2 mots). H/ Sociable - elle a souvent 2 tours - il lui manque un «e» pour servir au combat. I/ Négation - Prénom féminin phonétique - tortionnaire allemand de la 2^{ème} guerre mondiale - je m'y rends, phonétique. J/ Lieu - narines de cheval ou de bœuf - avoir à la 1^{ère} personne. K/ Matière précieuse - qui peut se déplacer - vaccin antituberculeux abrégé. L/ Anagramme N° 12 (2 mots) - petit mais chargé électriquement. M/ Elles peuvent être de mer, à parfums, électriques ou électroniques, ou de Barbarie - début de lecture - auxiliaire - par anglais. N/ Monnaie roumaine - marche en fitness - Prénom de l'anagramme N° 3. O/ Pas mou - os, problème - condition - il serre à l'envers... P/ Anagramme N° 8 (3 mots) - prénom de l'anagramme N° 2 - cœur d'intertidal. Q/ Cobalt au laboratoire - il manque beau ou belle, pour un prénom - capitale norvégienne par la droite - elles ont toutes un nom !! - roue de poulie. R/ Tête de certains animaux - nom de l'anagramme N° 3 - verre de café. S/ Singulière sans cœur - C'est la guerre là-bas, et le désordre ici - possessif - noir ou d'amour ?

VERTICALEMENT

1- La grande est très célèbre !! - poisson plat - tombé. 2- Voyelle nasale de «sopin» - luth oriental - à nous - elle tourne, comme on dit !! 3- Scorpion d'eau - anagramme N° 7 (2 mots). 4- Célèbre agence américaine - prendre la couleur du citron ! - a été capable - liées. 5- Rivaux ou rivaux - au moins 120 minutes. 6- Drucker, Seydoux ou Salamé - polis - prénom cher à Bashung. 7- Début du rosé du Gard - ville (du Sud) aux citrons - bien avant l'euro !! - singe lent. 8- Anagramme N° 10 (1 mot) - ceinture anglaise - ton anglais. 9- Entoure et parfois les yeux - revenue à la vie - en partant du bas : vaut mieux manger avant elle (abrégé). 10- Cet acronyme symbolise le rire et l'amusement sur internet - arrêter, à l'oral - il manque les 3 dernières lettres pour être sonnée - étapes d'une évolution. 11- Elle augmente le prix - cadeau royal - gros ou fin, gemme ou de mer - elle a ses fans !! 12- Ta personne - jalone - ville d'Italie - il est le meilleur dans son domaine. 13- Angle sans tête - remit là où c'était - ville de Belgique - canton suisse. 14- Parcours des yeux à nouveau - grande voie de communication abrégée - de bas en haut : tablier d'autrefois - ancien bœuf. 15- Particule d'aristocrate - ne peut ni monter ni descendre, comme ça !! - c'est signe que c'est passé - nom de l'anagramme N° 9. 16- L'autre nom de la lulette, en désordre - article partitif - face de dé. 17- En ville, abrégé - prénom de l'anagramme N° 9 - pronom démonstratif pluriel - 1^{ère} note. 18- Avant Janeiro - greffeune plante - préfixe qui double - à lui ou à elle - du Nord ou Égée ou Rouge, mais dans l'autre sens. 19- Les vélos sont équipés pour s'en protéger - nom de l'anagramme N° 2 - on le trouve à Noël ou chez Loïc. 20- Anagramme N° 11 (3 mots) - métal.

Solution



Isabelle Baguet



scène jeune création
et arts vivants

TU
Nantes

Ce dessin est réalisé par Laurent Cebe, chorégraphe et dessinateur, il porte le projet *Habiter le théâtre et ses imaginaires*, avec le TU-Nantes dans le cadre du programme *Connivences* de la Ville de Nantes - Jumelage de la DRAC Pays de la Loire avec le quartier Nantes Nord.

